

OMERTA

A Rémi CASANOVA

« J'ai bien trop peur des représailles
Mon île n'est vraiment pas immense
Comme la quadrille la racaille
Je ne peux dire ce que je pense

Je ne vous donne pas de détails
Je me méfie de l'inconscience
Non je ne me sens pas de taille
A casser la loi du silence »

l'omerta

Quand menacé par la mitraille
On s'enferme seul dans la prudence
On sent au fond de nos entrailles
Que ne rien faire est notre défense

Les responsables de cette pagaille
Savent bien avec pertinence
Qu'en nous tenant dans leurs tenailles
Ils obtiendront leurs récompenses

Isolés face à cette cisaille
Leurs chantages tiennent alors leur chance
Du coup nous faisons épousailles
De tous les viols de leurs violences

Dans chacune de nos failles
Et dans nos fausses indifférences
Toujours clans et mafias ripaillent
Profitant de notre indulgence

Nous sommes traités comme du bétail
Par ceux qui ne pensent que finance
Nos âmes se délitent en limaille parcelles de métal
En acceptant leurs arrogances

Beaucoup qui tiennent les gouvernails
Ont lâchement fait allégeance
Et si l'on n'est pas du sérail de l'entourage
On est sûr de perdre par avance

Si les institutions défont
Dans cette société de démence
Qui donc mènera la bataille
De qui viendra la délivrance

Face à mon île qui sort des rails
Je demande à l'Etat de France
Pour éliminer cette canaille
D'assumer toutes ses compétences

Sinon le mirage du vitrail
Que nous propose l'indépendance
Attirera comme du corail
Ceux qui ne lui font plus confiance

Pour démolir toutes ces murailles
Et espérer d'autres naissances
Ensemble faisons les funérailles
De l'omerta et ses souffrances

Ampaza le 18/02/05 www.robertcasanova.fr